

# Table des matières

<b>1</b>	<b>Introduction</b>	<b>9</b>
1.1	Avant-propos . . . . .	9
1.2	L'auto-hébergement : C'est quoi ? Avantages et inconvénients.	10
1.3	Pré-requis . . . . .	12
1.3.1	Quelle est mon adresse IP ? . . . . .	13
1.3.2	Rediriger les ports sur son routeur . . . . .	15
1.3.3	Un nom de domaine . . . . .	17
1.3.4	Les enregistrements DNS . . . . .	19
1.3.5	Exemple d'installation détaillée d'OpenBSD . . . . .	20
<b>2</b>	<b>Gérer son serveur</b>	<b>28</b>
2.1	Surveiller son serveur . . . . .	28
2.2	Le Pare-feu . . . . .	30
2.3	SSH : administrer à distance . . . . .	34
2.3.1	Configuration de SSH . . . . .	34
2.3.2	Connexion sans mot de passe . . . . .	35
2.4	SFTP : Envoyer des fichiers sur le serveur . . . . .	36
2.4.1	Ajouter un compte SFTP . . . . .	37
2.4.2	Transferts avec Firefox . . . . .	38
2.4.3	Transferts avec Filezilla . . . . .	39
2.5	Maintenir le système à jour . . . . .	40
2.5.1	Mettre les paquets à jour . . . . .	40
2.5.2	Mettre le système à jour . . . . .	41
2.5.3	Être averti des mises à jour . . . . .	43
2.5.4	Changer de version . . . . .	44
2.6	Sauvegardes . . . . .	44
2.6.1	Partitionnement du disque dur . . . . .	44
2.6.2	Sauvegarde du serveur . . . . .	47
2.6.3	Sauvegarde de vos données personnelles . . . . .	48

## TABLE DES MATIÈRES

---

<b>3 Héberger un site web</b>	<b>49</b>
3.1 Un site simple avec httpd . . . . .	49
3.2 PHP . . . . .	51
3.2.1 Configuration minimale . . . . .	51
3.2.2 Installation plus complète de PHP . . . . .	52
3.2.3 PHP et W^X . . . . .	55
3.3 HTTPS . . . . .	55
3.4 Astuces pour httpd . . . . .	56
3.5 Quelles permissions donner à mon site ? . . . . .	57
3.6 Gestion des entêtes avec relayd . . . . .	59
3.6.1 Httpoxy . . . . .	61
3.6.2 Le cas https . . . . .	62
3.7 Les bases de données . . . . .	63
3.7.1 SQLite . . . . .	64
3.7.2 MariaDB (MySQL) . . . . .	64
3.7.3 PostgreSQL . . . . .	68
3.7.4 Sauvegarder / Restaurer une base de données . . . . .	70
3.8 Exemples de services WEB . . . . .	71
3.8.1 Un cloud avec NextCloud . . . . .	72
3.8.2 Un espace de stockage avec BoZoN . . . . .	77
3.8.3 Un Webmail . . . . .	78
3.8.4 Héberger son blog . . . . .	86
3.8.5 Gestionnaires de contenus (CMS) . . . . .	92
3.8.6 Wallabag . . . . .	110
3.8.7 CardDAV et CalDAV avec Baïkal . . . . .	112
3.8.8 Un Wiki . . . . .	120
3.8.9 Lecteur de flux RSS . . . . .	122
3.8.10 Statistiques des visites sur vos sites . . . . .	127
<b>4 Héberger son courrier électronique</b>	<b>134</b>
4.1 Configuration de votre zone DNS pour les mails . . . . .	134
4.2 Création des certificats . . . . .	135

## TABLE DES MATIÈRES

---

4.3	Configuration d'Opensmtpd . . . . .	135
4.4	Dovecot pour l'IMAP . . . . .	138
4.5	Configurer son client de messagerie . . . . .	139
4.6	Ne pas être mis dans les spams . . . . .	140
4.6.1	Reverse DNS . . . . .	140
4.6.2	SPF . . . . .	141
4.6.3	Signature DKIM . . . . .	141
4.7	Ajouter un nouveau compte mail . . . . .	145
4.7.1	Redirection de mail . . . . .	145
4.8	Installer un antispam . . . . .	146
4.8.1	Spamassassin . . . . .	147
4.8.2	Antispams et dovecot . . . . .	149
4.8.3	Antispam avec spamd . . . . .	153
4.9	Vérifier que tout fonctionne bien . . . . .	162
<b>5</b>	<b>Serveur de noms</b>	<b>163</b>
5.1	Principes généraux du DNS . . . . .	163
5.2	DNSSEC . . . . .	164
5.3	Résolveur validant avec cache : Unbound . . . . .	165
5.4	Serveur de noms autoritaire avec NSD . . . . .	167
5.4.1	Configuration simple de NSD . . . . .	167
5.4.2	Une zone DNS . . . . .	168
5.4.3	Signer son domaine avec DNSSEC . . . . .	176
5.4.4	Ajouter un serveur DNS esclave . . . . .	186
<b>6</b>	<b>Services divers</b>	<b>191</b>
6.1	Supervision . . . . .	191
6.1.1	Avec systat . . . . .	191
6.1.2	Avec symon . . . . .	191
6.1.3	Monit . . . . .	194
6.2	Synchronisation avec Syncthing . . . . .	197
6.2.1	Utilisation de syncthing . . . . .	199
6.3	Gopher . . . . .	201

# TABLE DES MATIÈRES

---

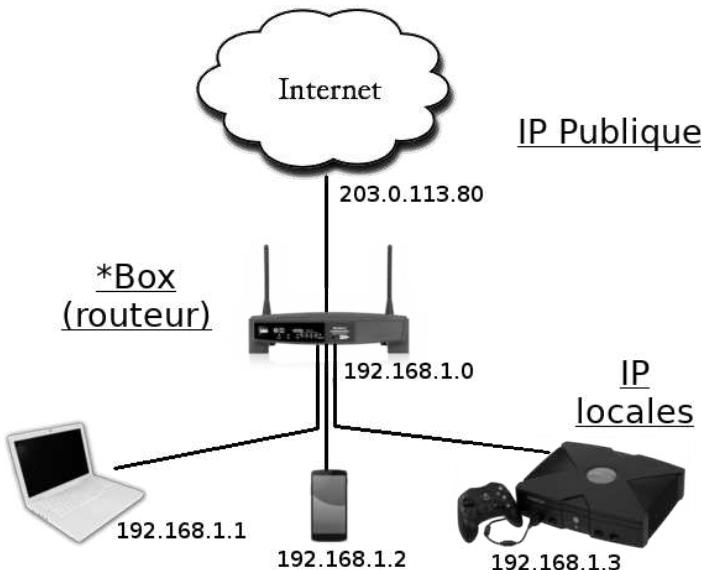
6.4	Seedbox . . . . .	203
6.4.1	Avec transmission . . . . .	204
6.4.2	Avec rtorrent . . . . .	206
6.5	Serveur d'impression . . . . .	210
6.5.1	Note à propos des imprimantes USB . . . . .	212
6.6	TOR . . . . .	214
6.6.1	Configurer un relais . . . . .	215
6.6.2	Configurer un service caché . . . . .	216
6.7	Serveur de stockage . . . . .	217
6.7.1	Solution du fainéant : SSH . . . . .	218
6.7.2	Solution un poil plus compliquée : NFS . . . . .	218
6.8	Proxy VPN (OpenVPN) . . . . .	220
6.8.1	Préparation de la configuration . . . . .	221
6.8.2	Création des certificats . . . . .	222
6.8.3	Configuration d'OpenVPN . . . . .	223
6.8.4	Configuration réseau pour OpenVPN . . . . .	225
6.8.5	Création des utilisateurs du VPN . . . . .	226
6.8.6	Démarrage du VPN . . . . .	226
6.8.7	Configuration client . . . . .	227
6.9	Radio Web . . . . .	228
6.9.1	Configuration d'icecast et mpd . . . . .	228
6.9.2	Diffuser une émission . . . . .	231
6.9.3	Montrer en ligne ce qui est joué . . . . .	233
6.10	Vidéosurveillance . . . . .	234
6.10.1	Captures régulières avec fswebcam . . . . .	234
6.10.2	Détecteur de mouvements avec motion . . . . .	235
6.10.3	Streaming avec ffmpeg . . . . .	236
<b>7</b>	<b>Aller plus loin</b>	<b>239</b>
7.1	Adresses réseau . . . . .	239
7.1.1	Rappel des concepts . . . . .	239
7.1.2	IPv6 . . . . .	243

## TABLE DES MATIÈRES

---

7.2	Aller plus loin avec pf . . . . .	244
7.2.1	Blacklist d'IP nuisibles . . . . .	244
7.2.2	Anti-bruteforce . . . . .	245
7.3	Aller plus loin avec SSH . . . . .	250
7.4	SFTP avec chroot . . . . .	250
7.5	Suggestions d'améliorations avec lynis . . . . .	251
<b>8</b>	<b>Remarques complémentaires sur le système</b>	<b>253</b>
8.1	Obtenir un certificat SSL . . . . .	253
8.1.1	Obtenir un certificat avec letsencrypt . . . . .	253
8.1.2	Générer un certificat SSL auto-signé . . . . .	254
8.2	Notes et astuces diverses . . . . .	256
8.2.1	Comment on devient "root" ou "superutilisateur" ?	256
8.2.2	Historique des commandes . . . . .	256
8.2.3	Que faire en cas de problème ? . . . . .	256
8.2.4	Comment trouver mon interface réseau ? . . . . .	257
8.2.5	Comment créer un utilisateur ? . . . . .	258
8.2.6	Quelles permissions donner aux fichiers d'un site ?	260
8.2.7	Générer des mots de passe aléatoires . . . . .	263
8.2.8	Tâches périodiques . . . . .	264
8.2.9	Utiliser les portages de logiciels d'OpenBSD . . . .	265
8.2.10	Équivalences de commandes avec debian . . . . .	266
8.2.11	Gestion des services sous Openbsd . . . . .	267
8.2.12	Comment changer le mot de passe ? . . . . .	267
8.2.13	Le serveur smtp ne fonctionne pas comme prévu .	268
8.2.14	Les journaux (Logs) . . . . .	270
<b>9</b>	<b>Annexes</b>	<b>272</b>
9.1	Liens . . . . .	272
9.2	FAQ : Foire aux questions . . . . .	272
9.2.1	Comment modifier un fichier ? . . . . .	272
9.2.2	Un vieux ordinateur, ça marche ? . . . . .	274
9.2.3	Quid d'OpenBSD sur Raspberry Pi ? . . . . .	274

une \*box. Celle-ci fait le relai entre internet et votre ordinateur. Cela donne :



Source de l'image : <https://okeanos.grnet.gr>

S'il faut retenir quelque chose, c'est :

- L'IP locale du serveur servira pour les communications qui restent à l'intérieur de votre réseau privé : entre les machines connectées à votre \*box.
- L'IP publique servira dès que des données seront à échanger sur l'Internet mondial. Pour les besoins de l'auto-hébergement, il est **très important** que cette adresse soit **fixe**. Certains fournisseurs d'accès refusent de vous en donner. Il existe des moyens de contourner ce problèmes (DynDNS...) mais vous vous facilitez infiniment la vie en prenant votre abonnement internet chez un fournisseur qui accepte de vous fournir une IP fixe.

Lors de l'installation d'OpenBSD, vous avez configuré le réseau grâce à l'assistant. Votre serveur est donc normalement prêt à ser-

dans une variable. Ça sera particulièrement pratique lorsqu'on aura davantage de ports à ouvrir.

```
| tcp_pass = "{ 80 443 }"
```

Ensuite, on autorise les visiteurs éventuels à accéder à votre serveur. Ce seront des connexions dites "entrantes", on utilisera donc le mot clé "in". Ces derniers entreront par l'interface réseau "re0" qui correspond à un câble ethernet dans l'exemple. Si vous ne connaissez pas cette interface, lisez le paragraphe qui explique comment la trouver<sup>52</sup>.

```
| pass in quick on re0 proto tcp to port $tcp_pass
```

“

*T'es mignon hein, mais c'est du charabia tout ça !*

D'accord, nous allons expliquer ce que veut dire cette syntaxe. On peut la traduire la ligne de configuration précédente ainsi : "laisse passer vers l'intérieur (**pass in**) sans t'occuper ensuite des règles suivantes (**quick**) à travers l'interface re0 (**on re0**) pour le protocole tcp (**proto tcp**) vers les ports dans \$tcp\_pass (**to port \$tcp\_pass**).

Pfouh !

Enfin, on autorise tout le trafic en sortie (mot clé "out") :

```
| pass out on re0
```

Cela nous donne au final :

```
tcp_pass = "{ 80 443 }"
block log

pass in quick on re0 proto tcp to any port $tcp_pass
pass out on re0 all
```

Facile non ?

Je vous propose de remplacer la dernière ligne par quelque chose d'un peu plus restrictif :

```
| pass out on re0 proto { tcp udp icmp ipv6-icmp } modulate state
```

---

52. Voir page 257.

4. On change les permissions sur les fichiers avec

```
| # chown -R www:daemon /var/www/htdocs/lesite
```

5. On ajoute une section dans `/etc/httpd.conf` ;
6. On recharge `httpd` avec `rcctl reload httpd` ;
7. On termine l'installation en allant sur le nouveau site.

Je suppose ici que vous avez déjà procédé à l'installation de `httpd`<sup>117</sup> et de PHP<sup>118</sup>.

#### 3.8.1 Un cloud avec NextCloud

NextCloud<sup>119</sup> est un service qui vous permet de synchroniser vos documents, contacts, rendez-vous sur n'importe quelle machine grâce à ses multiples clients.

On va commencer par créer un dossier pour Nextcloud :

```
| # mkdir /var/www/htdocs/nextcloud
```

Ensuite, sans surprise, on le télécharge<sup>120</sup>.

```
| # cd /var/www/htdocs/nextcloud
| # ftp "https://download.nextcloud.com/server/releases/nextcloud\
| -11.0.2.tar.bz2"
```

Il faut maintenant vérifier l'intégrité de l'archive. Pour cela, on va télécharger la somme sha256 :

```
| # ftp "https://download.nextcloud.com/server/releases/nextcloud\
| -11.0.2.tar.bz2.sha256"
```

Et on vérifie l'archive :

```
| # sha256 -C nextcloud-11*.sha256 nextcloud*.tar.bz2
| (SHA256) nextcloud-11.0.2.tar.bz2: OK
```

On décomprime cette archive puis on modifie les droits pour que ces nouveaux fichiers appartiennent au serveur web :

---

117. Voir page 49.

118. Voir page 51.

119. <https://nextcloud.com/>

120. <https://nextcloud.com/install>

## Baïkal Database setup

Configure Baïkal Database.

### Editing Database Baïkal Database Settings

SQLite file path

The absolute server path to the SQLite file

Use MySQL

If checked, Baïkal will use MySQL instead of SQLite.

## Baïkal Database setup

Configure Baïkal Database.

Baïkal is now installed, and it's database properly configured. **For security reasons, this installation wizard is now disabled.**

## Configuration de Thunderbird pour Baïkal

Pour utiliser votre calendrier, vous pouvez récupérer l' excellente extension lightning<sup>174</sup> pour Thunderbird.

Pour la télécharger, c'est par ici<sup>175</sup>. Enregistrez le fichier .xpi puis ouvrez-le dans Thunderbird à partir du menu des modules accessible dans le menu de Thunderbird remarquable par ses 3 traits horizontaux en haut à droite.

174. <https://support.mozilla.org/t5/Agenda/Comment-installer-Lightning-dans-Thunderbird/ta-p/17634>

175. <https://addons.mozilla.org/en-US/thunderbird/addon/lightning/>

- On laisse passer toutes les IP qui étaient dans le premier fichier.
- On laisse passer les IP enregistrées par *spamd* dans la liste blanche (en mémoire). *spamd* et *pf* partagent ici la même table.

Voilà pour le parefeu<sup>246</sup>. N'oubliez pas de le recharger :

```
| # pfctl -ef /etc/pf.conf
```

Il est nécessaire de régulièrement charger la liste noire des spameurs dans *pf* afin que *spamd* fonctionne bien. Nous allons nous servir d'une tâche cron pour ça. Saisissez `# crontab -e`, puis ajoutez la ligne suivante :

```
| */10 * * * * /usr/libexec/spamd-setup
```

Pour l'édition, référez-vous aux rappels sur l'utilisation de *vi*<sup>247</sup>.

Nous lançons ici *spamd-setup* toutes les 10 minutes. Ce temps doit être inférieur au temps que doit attendre un expéditeur pour tenter de renvoyer son message définit dans l'appel de *spamd*. Nous avions mis 25 minutes.

### Piéger les spameurs

Vous pouvez piéger les spameurs en laissant traîner sur le web une fausse adresse mail. Si *spamd* voit un message arriver pour cette adresse, alors il sait déjà que c'est un spam : il peut donc le mettre sur **liste noire**. Vous voilà protégés pour l'avenir.

Afin de glisser cette "adresse-piège" sur le web sans que ça soit visible par les humains, vous pouvez l'insérer ainsi dans le code html de votre site :

```
| <a href="mailto:piege@chezmoi.tld"></a>
```

Pour indiquer à *spamd* cette adresse piège, il faut ajouter les options suivantes à *spamdb* (attention au "b" final, ce n'est pas *spamd*) :

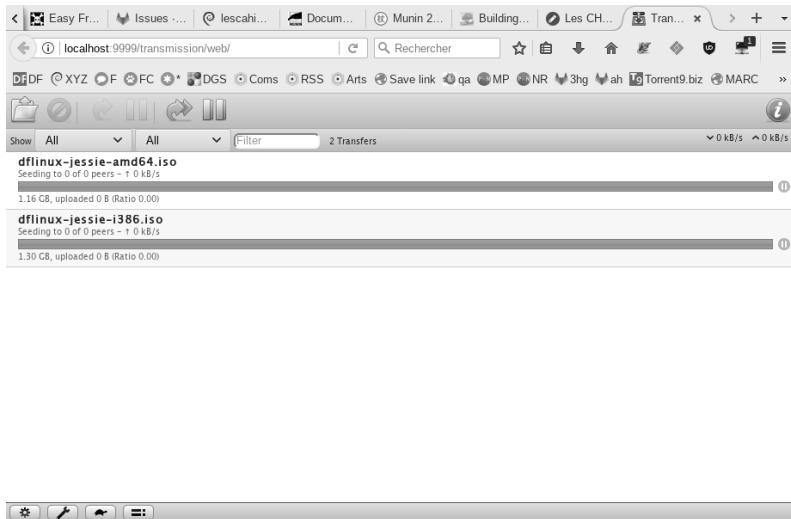
```
| # spamdb -T -a 'piege@chezmoi.tld'
```

---

246. Voir page 29.

247. Voir page 272.

## 6.4 Seedbox



### 6.4.2 Avec rtorrent

rTorrent<sup>300</sup> est un autre client efficace et léger. Il dispose d'une interface en console pour le contrôler, que certains préfèrent à l'interface web de transmission.

On commence par installer l'excellent rtorrent :

```
# pkg_add rtorrent
```

Ajoutez ensuite un utilisateur<sup>301</sup> `_rtorrent` dont l'unique tâche sera de faire tourner rtorrent. Nous pouvons maintenant nous connecter en tant qu'utilisateur `_rtorrent` :

```
# su _rtorrent
```

Nous allons créer les dossiers qui serviront à télécharger les torrents, ainsi qu'un dossier dans lequel tous les fichiers `.torrent` ajoutés seront directement pris en charge par rtorrent :

```
$ mkdir -p Telechargements/{download,session,torrents}
```

300. <https://github.com/rakshasa/rtorrent/wiki/Installing>

301. Voir page 258.

---

## 8 Remarques complémentaires sur le système

### 8.1 Obtenir un certificat SSL

#### 8.1.1 Obtenir un certificat avec letsencrypt

Le site [letsencrypt.org](https://letsencrypt.org/)<sup>373</sup> fourni un client permettant d'obtenir un certificat qui sera automatiquement considéré comme "de confiance" par tous les navigateurs. C'est un service absolument génial tout à fait adapté à l'auto-hébergement.

De base est inclus dans OpenBSD<sup>374</sup> l'outil `acme-client` qui vous permettra d'obtenir un certificat avec letsencrypt.

Cet outil va vérifier que vous avez bien accès au domaine pour lequel vous souhaitez un certificat. Il ira donc chercher un fichier dans `.well-known/acme-challenge`. Or, ils sont créés dans le dossier `/var/www/acme` puis supprimés juste après. Il faut donc rendre disponible ce dossier via http. Ajoutez ces quelques lignes dans votre fichier `httpd.conf` comme indiqué dans le chapitre correspondant<sup>375</sup>.

```
location "/.well-known/acme-challenge/*" {
    root "/acme"
    root strip 2
}
```

**Attention**, il faut mettre cette portion pour chaque sous-domaine indiqué dans la partie `alternative names` du fichier de configuration d'`acme-client` détaillé ci-dessous.

Avant d'utiliser cet outil, nous allons le configurer en ajoutant cette ligne à la fin du fichier `/etc/acme-client.conf` :

```
include "/etc/acme-client-custom.conf"
```

Ainsi, nous pourrons configurer `acme-client` dans un autre fichier `/etc/acme-client-custom.conf` sans risquer de voir nos modifications écrasées par des mises à jour.

---

373. <https://letsencrypt.org/>

374. <https://www.openbsd.org/>

375. Voir page 49.